

LAURENT FENOY

Chypre, l'île des nations chrétiennes 1192 - 1473

Préface de MICHEL BALARD

GEUTHNER

Table des matières

Remerciements	5
Notes concernant la translittération	5
Avant-propos	7
Préface	9
Introduction	13
Les sources	23
PREMIÈRE PARTIE. CHYPRE, UN REFUGE CHRÉTIEN PLURISÉCULAIRE	33
<i>Chapitre I. L'ENRACINEMENT DU REFUGE CHRÉTIEN AVANT L'INSTALLATION FRANQUE</i>	33
A. Le dynamisme des migrations choisies	35
<i>I/. Une « île continent », riche et attractive</i>	35
1. La proximité du continent	35
2. Un contexte économique très contrasté	37
3. Des migrations économiques à la charnière des mouvements choisis et subis	40
<i>II/. Le poids des liens religieux</i>	42
1. La stimulante proximité de la Terre sainte	42
2. L'ancrage de Chypre aux réseaux chrétiens de la Méditerranée orientale	45
B. Chypre, un refuge chrétien face au Dâr al-islâm	49
<i>I/. Les premières manifestations de la fonction de refuge chrétien</i>	50
1. La force du refuge symbolique	50
2. Chrétiens déportés et réfugiés à Chypre à l'époque du condominium byzantino-musulman. 650-960	52
<i>II/. L'érection du refuge chypriote durant l'antagonisme byzantino-arabe</i>	55
1. Une recrudescence des migrations chrétiennes fin X ^e , début XI ^e siècle	55
2. Les conséquences de la poussée seldjoukide sur les migrations chrétiennes à Chypre	60
C. Chypre à la veille de l'installation des Lusignan : une île grecque déjà largement ouverte aux réfugiés chrétiens	64
<i>I/. Le refuge chypriote aux premiers temps de la croisade</i>	64
1. Une île refuge, base arrière des croisades	64
2. Prolongement des migrations arméniennes à Chypre au XII ^e siècle	65
<i>II/ Chypre à la veille de l'occupation latine : une île grecque ouverte à des migrations panchrétiennes</i>	66
1. Une île grecque	66
2. Le poids des migrations chrétiennes	67
<i>Conclusion du chapitre I</i>	70

Chapitre 2. « JETER LES LATINS À LA MER »	71
A. De l'île refuge à la base arrière du Levant latin. 1192-1243	71
<i>I/. Un premier mouvement de refuge franc : 1192-1193</i>	72
1. Le poids des campagnes ayyoubides sur les mobilités franques. 1187-1192	72
2. Le règlement partiel de la question des réfugiés	75
3. L'appel de Guy de Lusignan	80
4. Les chevaliers, premiers réfugiés Francs à Chypre	81
5. L'impact des migrations choisies	85
6. Les limites des migrations des ecclésiastiques latins	88
<i>II/. Chypre base arrière du Levant latin. 1193-1243</i>	90
1. Marginalité des persécutions à l'encontre des Francs. 1193 – 1243	90
2. Une île prisée des grands feudataires francs. 1193-1243	92
3. Chypre base arrière des clergés latins de Terre sainte	97
4. Les migrations choisies des ressortissants italiens	100
B. L'apogée du refuge franc. 1244-1291	102
<i>I/. L'élimination des Francs du Proche-Orient. 1244-1291</i>	102
1. Les conséquences des offensives Khwarezmiennes et ayyoubides sur les populations franques. 1244 – 1250	102
2. L'élimination des Francs sous les Mamelouks	104
<i>II. Une fuite massive à Chypre</i>	107
1. La marginalité des autres destinations	107
2. Chypre, un pôle migratoire prépondérant	110
3. Les incertitudes de l'estimation quantitative	112
<i>III/. Les installations des ecclésiastiques latins à Chypre, témoins de l'ampleur du refuge franc entre 1244 et 1291</i>	115
1. Les Ordres réguliers	115
2. Les Ordres militaires	120
3. Clergé séculier	121
<i>IV/. Les limites du refuge chypriote</i>	123
1. La faiblesse du refuge des ressortissants italiens	123
2. Marginalité du refuge franc au-delà de 1291	127
<i>Conclusion du chapitre 2</i>	130
Chapitre 3. L'AMPLEUR DU REFUGE DES CHRÉTIENS ORIENTAUX	131
A. Fuir avec les Francs. 1192-1291	131
<i>I/. Une fuite simultanée avec les Francs au lendemain de la Troisième Croisade</i>	132
1. L'impact des guerres sur les chrétiens orientaux	132
2. L'acuité de la question des réfugiés chrétiens orientaux entre 1187 et 1192	136
3. L'adhésion des chrétiens orientaux au refuge chypriote	138

Table des matières

<i>II. Un refuge massif des chrétiens orientaux entre 1244 et 1291</i>	144
1. La violence des campagnes militaires, khwarezmiennes et mameloukes	144
2. Le poids des invasions mongoles	152
3. L'intensification des migrations chrétiennes à Chypre de 1244 à 1291	156
B. Prolongement et accentuation des migrations à Chypre des chrétiens orientaux après 1291	164
<i>I. Des communautés chrétiennes victimes de nombreux déséquilibres en terre d'Islam</i>	165
1. Un enchaînement de catastrophes affectant l'ensemble de la population aussi bien musulmane que non musulmane	165
2. L'amplification des troubles intercommunautaires	169
3. Une protection des pouvoirs insuffisante	175
4. L'ébranlement des Églises chrétiennes orientales	177
5. L'écrasement des Maronites et des Arméniens	182
- <i>Les offensives contre les Maronites</i>	182
- <i>L'effondrement de la Cilicie arménienne</i>	186
<i>II. Le déclin démographique des chrétiens orientaux</i>	192
1. Effondrement des effectifs	192
2. Le poids des conversions	196
<i>III. Le prolongement et l'amplification des migrations à Chypre des chrétiens orientaux soumis aux musulmans</i>	199
1. Une présence accrue à Chypre des chrétiens orientaux soumis aux musulmans entre 1291 et 1472	199
2. Les migrations des chalcédoniens	202
3. Les migrations des monophysites et des Nestoriens	204
<i>IV. Le refuge soutenu des chrétiens orientaux autonomes ou indépendants</i>	210
1. Un refuge maronite à Chypre bref mais intense	211
2. L'intégration de Chypre à un refuge arménien polycentrique	219
C. Limites des migrations subies grecques et marginalité des flux juifs et musulmans	229
<i>I. Une fuite grecque continue dans le temps mais d'ampleur limitée</i>	229
1. Le refuge des artistes et copistes	229
2. Le refuge des antipalamites	230
3. Un refuge pour les dissidents politiques	231
<i>II. Chypre, une destination marginale pour les populations non-chrétiennes</i>	233
1. De migrations juives alternant les mouvements subis et choisis	233
2. Une présence de réfugiés musulmans difficile à évaluer	237
<i>Conclusion de la première partie</i>	244

DEUXIÈME PARTIE. TRIOMPHE ET INFLEXION DU NOUVEL ORDRE CHIPROIS. 1192-1324	247
Chapitre 1. CHYPRE, ÎLE REFUGE	249
A. Les vicissitudes de la fuite	249
<i>I/. Une fuite dramatique</i>	249
1. Un droit de fuir difficile à obtenir	248
2. Les dangers de la route	255
<i>II. Le rôle déterminant des marines latines</i>	259
1. L'assistance des Lusignan	259
2. Le rôle des marines des Ordres militaires et des communautés italiennes	262
B. Les solidarités de l'accueil	264
<i>I/. Des élans de solidarité spontanés</i>	264
1. La dénonciation et l'instrumentalisation de la misère des migrants	264
2. L'entraide individuelle et diasporique	266
<i>II/. Les solidarités institutionnelles</i>	268
1. Le rôle des ecclésiastiques	268
2. L'efficacité des mesures d'accueil ordonnées par les Lusignan	272
C. Les vertus intégratives du principe de la personnalité des lois	274
<i>I/. Un foisonnement de la production juridique au service du nouvel ordre chiprois</i>	274
1. La recomposition du corpus relatif à la juridiction de la Haute Cour au cœur des ambitions du groupe des Chiprois	275
2. L'enrichissement du corpus juridique relatif aux bourgeois et autres non-feudataires	279
<i>II/. La réception du système de la personnalité des lois à Chypre par les non-catholiques</i>	281
1. Une norme privilégiant les réfugiés francs sans exclure pour autant les non-catholiques	282
2. Un droit privé respectueux des spécificités communautaires	284
Conclusion du chapitre 1	287
Chapitre 2. L'INTÉGRATION CONFLICTUELLE DES FRANCS, RÉFUGIÉS CONQUÉRANTS	289
A. Les heurts liés à la fixation de la noblesse franque	289
<i>I/. De l'installation des premiers Poulains à l'avènement des Chiprois.</i>	
<i>Une intégration consensuelle</i>	289
1. Utiliser les migrations au service de la territorialisation du pouvoir franc. 1192-1228	290
2. L'invention des Chiprois	292
3. Les Chiprois au service de la croisade	296
4. Les premières fissures de la solidarité nobiliaire : 1265-1291	298
<i>II/. L'intégration conflictuelle de la dernière vague de la noblesse franque réfugiée à Chypre. 1291 – 1310</i>	301

Table des matières

1. L'agitation de la haute noblesse	301
2. L'épineuse question des fiefs	304
3. L'impossible dialogue	305
<i>III. Échec de la restauration de l'ordre chiprois</i>	308
1. La stratégie périphérique d'Henri II	308
2. Le cuisant échec de l'expédition de Tortose	313
3. De la dépossession d'Henri II à l'assassinat d'Amaury	315
4. Le rétablissement du consensus entre la noblesse et le pouvoir royal	318
B. Les limites de l'intégration des bourgeois	321
<i>I. Un groupe social utile</i>	321
1. La faiblesse démographique de la bourgeoisie franque	321
2. D'importantes fonctions politiques, militaires et économiques	322
<i>II. Une intégration des bourgeois étroitement contrôlée par le pouvoir royal</i>	324
1. Un accès aux tenures bourgeoises de plus en plus surveillé	324
2. La mise sous tutelle de la juridiction bourgeoise	326
C. L'échec de l'intégration des ecclésiastiques francs	328
<i>I. Les limites de l'intégration des clergés, séculier et régulier</i>	328
1. Les difficultés de l'intégration du clergé séculier	328
2. Les limites de l'intégration du clergé régulier	335
<i>II. L'intégration contrastée des Ordres militaires</i>	338
1. Le retrait éphémère des Teutoniques	338
2. Heurts et désordres liés à l'intégration des Templiers	339
3. L'intégration plus consensuelle des Hospitaliers	346
D. Le redéploiement des fugitifs génois et vénitiens	349
<i>I. La délicate intégration des fugitifs génois à Chypre</i>	349
1. Une progressive altération des relations entre les Lusignan et Gênes	349
2. La faible incidence de l'altération des relations entre les Lusignan et Gênes sur la fixation des fugitifs génois à Chypre	352
<i>II. Le redéploiement des fugitifs vénitiens à Chypre</i>	355
1. La lente affirmation de l'hégémonisme vénitien à Chypre	355
2. La primauté du redéploiement vénitien par rapport au refuge chypriote	357
<i>Conclusion du chapitre 2</i>	360
 Chapitre 3. LES FORTUNES DIVERGENTES DES SUJETS NON CATHOLIQUES	 361
A. Un contexte favorable à la fixation des fugitifs chrétiens orientaux	361
<i>I. Un statut social et religieux privilégié</i>	362
1. D'importants avantages concédés par les Lusignan	362
2. La bienveillance pontificale à l'égard des chrétiens orientaux	364
<i>II. Une intégration socio-économique inachevée des chrétiens orientaux</i>	368
1. Des activités davantage urbaines que rurales	368
2. Le déclassement des élites chrétiennes orientales entre 1192 et 1324	373

B. Les Grecs entre accommodement et oppression	379
<i>I/. L'incidence contrastée du refuge chypriote sur la condition des Grecs</i>	381
1. Le maintien des cadres et des institutions grecques	381
2. L'aggravation de la condition du peuple grec	384
<i>II/. L'instrumentalisation du dialogue religieux gréco-latin par les Lusignan</i>	386
1. Spoliation et mise sous tutelle de l'Église grecque. 1192-1205	387
2. L'assujettissement de l'Église grecque dans les années 1220	393
3. Le martyre de Kantara	401
4. Le retour du statu quo : 1231-1251	406
5. Une <i>Bulla Cypria</i> en trompe-l'œil	408
6. L'ambivalence de la politique religieuse des Lusignan	413
<i>Conclusion de la deuxième partie</i>	416
 TROISIÈME PARTIE. LE TEMPS DES KYPRIOTES. 1324-1473	419
Chapitre 1. DOULOUREUSE ET INEFFECTIVE RECOMPOSITION DE LA SOCIÉTÉ FRANQUE	423
A. L'éphémère âge d'or des Francs durant le règne d'Hugues IV de Lusignan. 1324-1359	424
<i>I/. Hugues IV et la redéfinition de la place des Francs au Levant</i>	425
1. La normalisation des relations entre Chypre et le domaine mamelouk	425
2. Le déplacement du centre de gravité des croisades	431
3. Hugues IV, roi croisé	434
<i>II/. L'âge d'or et ses limites</i>	440
1. Une fortune des réfugiés francs vite remise en cause	440
2. Une noblesse franque désorientée à la fin du règne d'Hugues IV	442
B. Les derniers feux de l'ordre chypriote durant le règne de Pierre I^{er} de Lusignan. (1359-1365)	446
<i>I/. L'exhumation des valeurs hiérosolymitaines</i>	446
1. Le retour de la croisade contre les Mamelouks	446
2. Une réappropriation trop orientée de l'héritage hiérosolymite	451
<i>II/. Les crispations des lignages d'outremer et la révolution de 1369</i>	454
1. Le déclin de la société franque et la montée des incompréhensions	454
2. La réaction nobiliaire et l'échec de la révolution	456
C. Une inéluctable remise en cause de la souveraineté franque 1373-1473	459
<i>I/. Chypre entre domination italienne et protectorat mamelouk</i>	459
1. Le temps des catastrophes	459
2. La domination génoise sur Famagouste	460
3. Le protectorat mamelouk	463
4. Une lente mais inéluctable affirmation de l'autorité vénitienne	467
<i>II/. La recomposition de la noblesse franque et l'avènement des Kypriotes</i>	470

Table des matières

1. L'accélération du déclin démographique de la noblesse de souche	470
2. Une irrémédiable perte d'influence des lignages d'outremer	471
<i>Conclusion du chapitre 1</i>	476
Chapitre 2. GRECS ET CHRÉTIENS ORIENTAUX, DE NOUVEAUX KYPRIOTES	477
A. L'Union des Églises, rempart contre l'assimilation. 1340 – 1473	478
<i>I. Ultimes et vaines tentatives de réaffirmation de l'autorité de l'Église latine sur les sujets non catholiques</i>	478
1. Le concile de Nicosie, outil de la concorde religieuse imposée par le roi	479
2. Une relecture du concile de Nicosie au service des prétentions de l'Église latine	482
3. Le dénouement de 1360 et l'effacement de l'Église latine	485
<i>II. Un large consensus en faveur du cloisonnement confessionnel</i>	489
1. Les résistances à l'égard de l'Union des Nestoriens, Melkites, monophysites et Maronites	489
2. Les réticences des Arméniens	491
3. L'Union comme outil de régulation des relations entre Grecs et Melkites	496
<i>Conclusion</i>	499
B. Fortune des chrétiens orientaux de Chypre	500
<i>I. Un dynamisme reconnu et convoité par les pouvoirs</i>	501
1. Diversité des activités et dynamisme des chrétiens orientaux	501
2. Des populations convoitées par les Italiens	506
<i>II. La montée en puissance des élites chrétiennes orientales. 1324-1473</i>	510
1. Essor et déclin des grands commerçants chrétiens orientaux	510
2. La révolte de Thibaut Bellifrage, échec militaire et politique mais tournant social majeur	515
3. L'accès des élites chrétiennes orientales aux premiers cercles du pouvoir	521
<i>Conclusion</i>	527
C. Les Grecs entre adhésion et contestation	528
<i>I. Une sensible amélioration de la condition des Grecs</i>	528
1. L'amélioration du statut juridique du peuple grec	529
2. L'accès des élites grecques aux fonctions de commandement	533
<i>II. Les limites du modus vivendi gréco-franc</i>	537
1. Frustration et crispation du peuple grec	537
2. Kypriotes et « populace » grecque dos à dos	539
<i>Conclusion</i>	542
<i>Conclusion du chapitre 2</i>	543
Chapitre 3. VIVRE ENSEMBLE SANS SE CONFONDRE	545
A. Une répartition de la population fortement marquée par les facteurs ethniques	545
<i>I. Des Francs principalement implantés dans les villes</i>	546

1. Les signes d'une faible pénétration rurale

2. Une forte implantation urbaine

II. La prépondérance des critères ethniques dans la répartition spatiale des chrétiens orientaux

1. Un regroupement très marqué des Maronites

2. Une propension des Arméniens à vivre ensemble

3. Une forte implantation syrienne difficile à localiser

4. Des communautés chrétiennes plus discrètes

Conclusion

B. Un intense brassage culturel ne débouchant pas sur une fusion des nations

I. Des pratiques polyglottes révélant un refus de l'assimilation et de la ségrégation

1. Le plurilinguisme chypriote

2. Le poids des pratiques polyglottes

II. Le foisonnement artistique

1. Le dynamisme des échanges artistiques

2. La pérennité des modèles artistiques propres à chaque communauté

III. Le brassage de la vie intellectuelle et des lettres

1. Le maintien des spécificités propres à chaque communauté

2. La vitalité des échanges

Conclusion

C. La compénétration des religions et ses limites

I. Un vigoureux élan de compénétration des confessions

1. Une spiritualité et des pratiques dévotionnelles communes

2. Un fort sentiment de solidarité chrétienne face aux voisins musulmans

II. Une population sans cesse ramenée à son appartenance confessionnelle

1. La confessionnalisation des solidarités publiques

2. Les mariages interconfessionnels entre prohibition et régulation

Conclusion du chapitre 3

Conclusion de la troisième partie

Conclusion

Bibliographie

Index des auteurs et des œuvres

Index des personnes

Index des lieux

Index des peuples et communautés

Index des thèmes

Table des matières

Table des figures

Table des figures

Fig. 1. Principales distances entre Chypre et le Proche-Orient	36
Fig. 2. Les territoires francs en 1192	79
Fig. 3. La chute des places franques sous les Mamelouks. 1265-1302	106
Fig. 4. Évolution des individus non génois dont le nom est suivi d'un toponyme d'origine syrienne dans les actes des notaires génois œuvrant à Famagouste entre 1296 et 1310	109
Fig. 5. Part des individus dont le nom est suivi d'un toponyme d'origine syrienne dans les actes des notaires génois œuvrant à Famagouste, Candie et Venise entre 1278 et 1399	109
Fig. 6. Les ecclésiastiques de Terre sainte présents dans les listes de prélats latins concernant Chypre entre 1192 et 1297	122
Fig. 7. Origine des individus figurant dans les actes du notaire génois Lamberto di Sambuceto et de son successeur Giovanni de Rocha entre 1296 et 1310	125
Fig. 8. Les ouvrages juridiques circulant à Chypre sous les Lusignan	275
Fig. 9. Famagouste et le commerce avec l'Asie intérieure	369
Fig. 10. Les campagnes de Pierre I ^{er} 1362 – 1369	448
Fig. 11. Les Maronites à Chypre sous les Lusignan	556
Fig. 12. Les Arméniens à Chypre sous les Lusignan	557
Fig. 13. Localisation de Syrianochori	566
Fig. 14 Les chrétiens orientaux à Chypre sous les Lusignan	573